

**Pour exploiter le livre
*Dis-nous Latifa, c'est
quoi la tolérance ?*
et le
webdocumentaire
*Dialoguer pour mieux
vivre ensemble***

Sommaire

3	Préambule
4	Travailler sur la Charte de la laïcité
7	La citoyenneté
12	Lutter contre la violence terroriste

Préambule

Complémentaire des actions conduites par les associations partenaires de l'École, la **réserve citoyenne de l'Éducation nationale**¹ constitue une forme d'engagement individuel bénévole.

Ce dispositif vise à permettre à l'École d'ouvrir ses portes à des personnes de la société civile qui souhaitent s'impliquer aux côtés des enseignants, afin de transmettre aux élèves les valeurs de la République.

Le livre *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?*² et le webdocumentaire *Dialoguer pour mieux vivre ensemble*³ qui l'accompagne retracent un exemple parmi les actions citoyennes menées dans ce cadre.

L'auteur, Latifa Ibn Ziaten, a fondé l'Association Imad Ibn Ziaten pour la jeunesse et la paix en 2012, après l'assassinat de son fils par Mohamed Merah.

En tant que membre de la réserve citoyenne, elle se déplace dans les établissements scolaires pour témoigner de son histoire et tente d'œuvrer par le dialogue à la promotion de la tolérance et du vivre-ensemble.

Le message qu'elle porte soulève des problématiques et des notions complexes qui relèvent de l'enseignement moral et civique, et qui peuvent susciter le débat en classe. Il est toutefois important de souligner qu'il s'agit d'un témoignage, à étudier en tant que tel. Latifa Ibn Ziaten ne s'exprime qu'en son nom. Elle ne représente ni l'institution scolaire, ni la communauté musulmane.

Parmi les thématiques abordées lors de ses échanges avec les élèves et lors des témoignages des membres de la communauté éducative, trois font l'objet de pistes pédagogiques dans ce document d'accompagnement : la laïcité, la citoyenneté et la violence terroriste.

¹ <http://eduscol.education.fr/cid88793/reserve-citoyenne-de-l-education-nationale.html>

² © Réseau Canopé-Les Éditions de l'Atelier, 2015.

³ © Réseau Canopé, 2015.

Travailler sur la Charte de la laïcité

Niveau : Cycle 3

Programme de l'enseignement moral et civique (EMC)

Dimension 1. La sensibilité : soi et les autres

2/a. Respecter autrui et accepter les différences (la tolérance, en lien avec les programmes d'histoire).

Dimension 2. Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

2/a. Reconnaître les principes et les valeurs de la République et de l'Union européenne.

Dimension 3. Le jugement : penser par soi-même et avec les autres

1/c. Comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui (liberté de penser et de croire, ou de ne pas croire, la distinction entre croyances et opinions).

2. Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt collectif.

Objectifs

- Éduquer à l'image : déchiffrer les codes et les symboles utilisés dans la Charte de la laïcité pour définir de prime abord l'intention de ce support.
- Expliciter la notion de « charte ».
- Comprendre les articles de la Charte.
- Comprendre que la laïcité est la liberté de penser et de croire ou de ne pas croire.

É T A P E S	D U R É E	M A T É R I E L
Étape 1. La Charte de la laïcité : un outil de communication (p. 4)	45 min	Charte de la laïcité (format A5 ou affiche) Feuille de recherche A4 blanche
Étape 2. Découvrir les articles de la Charte (p. 5)	45 min	Charte de la laïcité (format A3) Extraits du webdocumentaire et du livre
Étape 3. Reformuler et illustrer les articles de la Charte (p. 6)	60 min	Feuilles A4 blanche

ÉTAPE 1. LA SENSIBILITÉ : SOI ET LES AUTRES (LA DIMENSION SENSIBLE)

1. CONTEXTUALISER

Télécharger la Charte de la laïcité à l'École : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Horaires-reglement/43/5/charte_de_la_laicite_393435.pdf

Afficher la Charte en classe et contextualiser le document. Qui le connaît ? Qui l'a déjà vu ? Où ?...

2. PHASE DESCRIPTIVE : RECHERCHE INDIVIDUELLE OU PAR GROUPES

Décrire tout ce qui est observable sur la Charte (couleurs, titres, numéros, textes...). Les élèves doivent pouvoir remarquer les textes sans pour autant pouvoir les lire. Toutes les propositions sont listées lors d'une mise en commun.

La Charte doit être appréhendée dans sa globalité et ne pas faire l'objet, à ce stade, d'une étude approfondie. En effet, tout au long de sa scolarité, dans le cadre de l'EMC ou du parcours citoyen, l'élève sera amené à solliciter et à travailler ce support sur des niveaux différents. Il convient donc d'éviter toute étude exhaustive qui deviendrait répétitive pour les élèves.

3. PHASE ANALYTIQUE : RECHERCHE COLLECTIVE

À partir de tous les faits observables, produire une interprétation du document.

- Les couleurs qui font référence au drapeau français. En déduire que c'est un document officiel (en lien avec le logo en bas à droite).
- Le mot commun aux trois titres : « laïcité/laïque ». Définir ce mot à l'aide d'un dictionnaire (numérique ou papier). Repérer la quasi-similitude dans la construction des phrases rouges et se questionner sur le contenu de ce document. Lister les hypothèses.
- Les numéros qui rappellent d'autres documents numérotés (la DDHC affichée également dans tous les établissements, les consignes d'évacuation, les dictionnaires, etc.). Se questionner sur les fonctions de ce document (Définir la laïcité ? Énumérer des consignes à respecter ?). Définir le mot « charte ».

Conclure sur la fonction de ce type de document : un document qui porte à la connaissance de tous un message émanant des institutions gouvernementales, à savoir la définition de la laïcité et des règles à respecter à l'École.

ÉTAPE 2. LE DROIT ET LA RÈGLE : DES PRINCIPES POUR VIVRE AVEC LES AUTRES (DIMENSION NORMATIVE)

1. PHASE DE RECHERCHE INDIVIDUELLE OU PAR GROUPES

Associer un extrait du livre ou du webdocumentaire, ci-dessous, avec un des articles de la Charte de la laïcité. Cette activité suppose au préalable une lecture des articles de la Charte et un débat entre pairs afin de s'accorder sur l'article. Il est possible qu'un extrait ne fasse pas consensus.

L'enseignant observe, passe de groupe en groupe. Il encourage à reformuler les articles pour parvenir à un minimum de compréhension. Lors de cette phase de recherche, il est possible de rassembler deux groupes à l'issue de 10 minutes de réflexion, puis de fonctionner en demi-classe, puis en classe entière.

« La laïcité, c'est qu'on peut prendre la religion qu'on veut sans être jugé. »

Adem (webdocumentaire *Dialoguer pour mieux vivre ensemble*, Paroles de jeunes, 07'10)

« La laïcité, c'est quand toutes les religions sont égales et que l'État n'en favorise aucune. »

Mannel (webdocumentaire *Dialoguer pour mieux vivre ensemble*, Paroles de jeunes, 07'17)

« On est tous laïques. On a le droit d'avoir nos propres origines et religion. Chacun a son choix, a le droit de pratiquer ou pas. »

Fitel (webdocumentaire *Dialoguer pour mieux vivre ensemble*, Paroles de jeunes, 07'21)

« Je suis pratiquant et je le vis bien, sans être jugé. Personne ne me parle de ça. »

Adem (webdocumentaire *Dialoguer pour mieux vivre ensemble*, Paroles de jeunes, 07'49)

« Quand on est français, on peut servir les valeurs de la République de bien des manières, que ce soit en étant policier, professeur ou en travaillant dans un foyer. Nous sommes tous au service de la République. Nous sommes tous citoyens. Mon fils était musulman et il était français : il était fier

de porter son uniforme pour servir la République. Moi aussi j'en suis fière. Il faisait parfaitement la distinction entre sa carrière professionnelle et ses convictions personnelles. Chaque individu a le droit de choisir librement de défendre les valeurs républicaines, de protéger la nation, tout en vivant sa foi dans son intimité. »

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 46-47)

« Certes, la laïcité interdit le port de tout signe religieux dans les espaces publics. C'est-à-dire qu'on n'a pas le droit d'afficher un signe religieux au travail, à l'école ou dans une administration. Par exemple, quand on entre dans un hôpital, il n'y a pas de croix accrochées sur les murs ou d'images du Christ. »

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 48)

« La laïcité assure ainsi la neutralité dans les services publics : aucune religion n'est privilégiée par rapport à une autre. »

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 48)

« La laïcité n'est pas l'athéisme, elle n'est pas l'ennemie de la religion. Elle est au contraire son garant. Elle respecte et protège la foi et permet à chacun, quelle que soit sa croyance, de pratiquer son culte à condition de ne pas l'imposer à tous. »

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 48)

2. PHASE DE VALIDATION

Lors de cette dernière étape, en classe entière, revenir sur chaque extrait et l'associer à l'article de la Charte auquel il fait le mieux référence. Ces échanges peuvent être l'occasion de débats argumentés.

ÉTAPE 3. LE JUGEMENT : PENSER PAR SOI-MÊME ET AVEC LES AUTRES (DIMENSION COGNITIVE)

PRODUCTION PAR GROUPES DE DEUX ÉLÈVES

Chaque groupe reçoit un article de la Charte et crée une affiche en reprenant les informations de la Charte (numéro et texte), et en ajoutant une reformulation et une illustration (dessin et/ou texte narratif). Encourager les élèves à utiliser les remarques formulées lors de l'analyse de la Charte (étape 1) et les appliquer dans leur production.

L'enseignant peut s'appuyer sur des versions de la Charte de la laïcité dont les articles ont été reformulés afin d'améliorer leur compréhension par de jeunes enfants (cf. « La Charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants », réalisée par la Ligue de l'enseignement et les Éditions Milan, décembre 2014).

Télécharger « La Charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants » : <http://www.laligue.org/wp-content/uploads/2014/12/Charte-la%C3%AFcit%C3%A9-Milan.jpg>

PROLONGEMENTS

Il est possible de mener des débats argumentés, des confrontations d'idées sur la liberté, sur l'égalité (ouverture sur le programme de cycle 4 : comprendre que deux valeurs de la République – la liberté et l'égalité – peuvent entrer en tension) et sur la distinction entre croyances, opinions et savoirs.

Exemples : Comment pouvons-nous savoir qu'une connaissance est vraie ? Comment la trouver ? Comment être sûr ? Quelles différences y a-t-il entre croire et savoir ? Peut-on dire qu'une religion est plus vraie qu'une autre ? Comment décider si quelque chose est vrai ou faux quand personne ne peut le prouver, le savoir ? À quoi ça sert de savoir ?

Notions : preuve de raisonnement, de déduction logique, démarche scientifique, construction du concept de vérité, enseigner le doute et l'interrogation pour exercer l'esprit critique, investissement, effort moral, rigueur de l'expression, confrontation des sources, liberté de choix et d'action, sentiment d'égalité.

La citoyenneté

Niveau : Cycle 4

Programme de l'enseignement moral et civique (EMC)

La sensibilité : soi et les autres

3/b. Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne.

L'engagement : agir individuellement et collectivement

Objectif : Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.

2/a. Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie par l'exercice de la citoyenneté dans une démocratie (conquête progressive, droits et devoirs des citoyens, rôle du vote, évolution des droits des femmes dans l'histoire et dans le monde...).

2/c. Comprendre la relation entre l'engagement des citoyens dans la cité et l'engagement des élèves dans l'établissement en favorisant le rôle de l'opinion dans le débat démocratique.

ÉTAPE 1. LA SENSIBILITÉ : SOI ET LES AUTRES **(DIMENSION SENSIBLE)**

1. PHASE DE QUESTIONNEMENT

Faire émerger les représentations des élèves en leur demandant d'écrire sur deux post-it la réponse à la question suivante : « Selon vous, qu'est-ce que la citoyenneté en deux mots ? » Ils doivent écrire un mot par post-it.

Afficher ensuite ces mots au tableau et essayer de les classer, de les catégoriser pour écrire une première définition de la citoyenneté française. Ceci fait appel à la dimension sensible des élèves.

2. PHASE ANALYTIQUE

Regarder les extraits suivants du webdocumentaire avec les élèves (rubrique « Paroles de jeunes »).

Fitel (00'00 à 00'33)

Notions évoquées : identité, origines, citoyenneté.

« Je me définirais calme, organisée dans mes affaires, et gentille. Je n'ai pas de héros ou de modèle. Mon pays c'est la France mais je n'oublie pas mes origines d'Algérienne. Je vais en Algérie pendant les vacances d'été. J'aime bien la plage, le soleil... Je n'aimerais pas vivre là-bas parce que je ne trouverais pas tout le temps du travail. Je n'aimerais pas vivre ailleurs, je préfère rester en France. »

Belgacem (02'42 à 04'06)

Notions évoquées : identité, citoyenneté du monde, nationalité française, se sentir citoyen français.

« Je me définis en tant qu'être humain, d'abord comme un être humain. Je suis plutôt à l'écoute des gens, je suis toujours un peu curieux. Les personnes à qui j'aimerais ressembler plus tard c'est Malcom X, Nelson Mandela... Plusieurs choses que j'ai envie de combattre aujourd'hui : le racisme, les inégalités... Quand je dis ça, ce n'est pas pour un pays en particulier, c'est pour tout le monde entier. Parce qu'on a certains pays qui vivent mieux que d'autres. Pourquoi pas les autres pays ? Pourquoi ne pas vivre tous au même niveau ? Je me considère comme Français mais je n'ai pas la nationalité française, enfin je ne la possède pas, tout simplement. Quand on me pose la question de quelle nationalité je suis, je dis que je suis français-tunisien. Tunisien parce que je suis toujours de nationalité tunisienne. Français parce que je vis comme un citoyen, je suis moi-même un citoyen français : j'ai le droit d'aller à l'école, avoir accès à l'éducation comme tous les Français, l'école gratuite, des soins gratuits. En fait on a la même vie qu'un Français. »

Lecture d'un extrait du livre (p. 40-41).

« Est-ce qu'il n'y a pas chez les jeunes un problème d'identité ? "Je suis français..." "Je suis d'origine..." Nos élèves ne font pas la différence. » (Professeure)

Oui, il y a bien un problème identitaire. Aujourd'hui l'enfant est français à l'école, et chez lui il est plongé dans l'origine de ses parents qui lui disent : « N'oublie pas que tu es Algérien », ou Marocain, ou que sais-je. L'enfant se sent donc parfois perdu et se demande qui il est. C'est une situation qui peut devenir compliquée à gérer pour lui. Surtout si, à l'école, ses camarades ou professeurs lui rappellent sans cesse l'origine de ses parents. Un jour, un proviseur m'a dit qu'il avait une majorité d'élèves d'origine maghrébine. Je lui ai demandé : « Ils ne sont pas nés en France ? » Il m'a répondu que si. Je lui ai donc dit : « Mais alors ils sont français, monsieur ! » En ne reconnaissant pas ses élèves en tant que Français, ce proviseur ne fait pas l'effort de les réconcilier avec leur identité. Comment voulez-vous qu'ils s'y retrouvent ? Le travail sur l'identité doit donc être fait des deux côtés : adulte et enfant. À l'école comme partout, l'adulte doit accepter l'enfant comme il est sans le juger sur son apparence, sa couleur, sa religion ou ses origines. Ce sont tous des Français, tous des enfants de la République. [...] Quant à l'enfant, il doit accepter ses origines et en être fier, car c'est une richesse. Et comprendre que naître en France ne signifie pas qu'on oublie les origines de ses parents. Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 40-41)

3. PHASE DE RECHERCHE

À partir de ces affirmations, demander aux élèves de revenir sur la première définition qui avait été formulée à partir des post-it. Voir si elle concorde avec ce qu'ils ont entendu. Solliciter les échanges avec les élèves pour lister les questions que posent les notions de citoyenneté, de nationalité et d'identité.

Retrouver les notions importantes qui sont évoquées dans l'extrait ci-dessous du livre et en rechercher une définition. De même, à partir de la liste des valeurs républicaines suivantes, quelles sont celles dont il est fait référence dans ce texte ?

Valeurs : la dignité, la liberté, l'égalité, la laïcité, la solidarité, l'esprit de justice, le respect, le refus et l'absence de discrimination.

Aujourd'hui je me sens française, 100 % française, et je suis fière de l'être. Car j'aime la France. Elle m'a donné la chance de réussir, je ne peux pas lui tourner le dos. Ce qui ne m'empêche pas d'aimer aussi mon pays d'origine ; je n'oublie pas d'où je viens. C'est pour cette raison que je dis souvent que le Maroc est ma mère et la France mon père. Et j'aime les deux. Je ne peux pas m'en séparer. Quand on me demande de quelle origine je suis, je réponds : « Je suis de Rouen. » Si la personne insiste, je répète : « Je suis française de Rouen. Rouennaise. » Et la personne ne trouve rien à répondre. Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 39-40)

QUELQUES DÉFINITIONS

Identité : On définit généralement l'identité comme l'ensemble des caractères visibles ou cachés qui font d'une personne ce qu'elle est, qui font d'elle un être unique. Le nom, par exemple, sa prononciation, son orthographe sont des éléments qui touchent à l'identité de chaque personne.

Citoyenneté : En principe, sont citoyens français les personnes ayant la nationalité française et jouissant de leurs droits civils et politiques (le droit de vote, par exemple). En effet, la qualité de citoyen est d'abord liée à la détention de la nationalité. Ce lien est très fort en France [...]. Il faut rappeler que la citoyenneté [...] est également un ensemble de rôles sociaux et de qualités morales⁴.

Nationalité : Qualité d'un citoyen appartenant à un État.

Naturalisation : Procédé par lequel un individu acquiert une nationalité autre que sa nationalité d'origine.

L'expression « **citoyen du monde** » désigne une personne qui proclame son attachement à l'ensemble de l'humanité et qui refuse les frontières entre les nations.

ÉTAPE 2. LE DROIT ET LA RÈGLE : DES PRINCIPES POUR VIVRE AVEC LES AUTRES (DIMENSION NORMATIVE)

COMMENT ACQUIERT-ON LA NATIONALITÉ FRANÇAISE ?

À LA NAISSANCE, LA NATIONALITÉ FRANÇAISE EST ATTRIBUÉE...	PLUS TARD, ON ACQUIERT LA NATIONALITÉ FRANÇAISE...
---	--

Par filiation si les parents sont français.
Est français l'enfant dont l'un des parents au moins est français [Code civil, art. 18].

Par déclaration à partir de 16 ans pour un enfant mineur né en France de parents étrangers, qui vit en France depuis au moins 5 ans [ou à partir de 13 ans au nom de l'enfant mineur] [Code civil, art. 21-11].

Par lieu de naissance :

- si l'enfant naît en France et que l'un de ses parents est né en France [Code civil, art. 19-3] ;
- si l'enfant naît en France et que ses parents sont apatrides [Code civil, art. 19-1] ou inconnus [Code civil, art. 19].

Par déclaration de naturalisation :

- à la majorité, pour un jeune né en France de parents étrangers et qui vit en France depuis au moins 5 ans, depuis l'âge de 11 ans [Code civil, art 21-7] ;
- pour un étranger résidant en France et qui remplit les conditions suivantes :
 - être majeur,
 - avoir un titre de séjour,
 - être assimilé à la société française,
 - ne pas avoir été condamné [Code civil, art. 21-15 à 21-27].

Combien existe-t-il de mode d'accès à la nationalité française ? Les citer.

⁴ E. Arkwright et M. Delamarre, *Citoyenneté et vie démocratique*, La Documentation française, 2005, p. 7-8.

À la naissance, on parle d'acquérir la nationalité par « droit du sang » ou « droit du sol ». À quelles situations correspondent ces deux expressions ?

ÊTRE CITOYEN, C'EST AVOIR DES DROITS ET DES DEVOIRS

Adem (00'34 à 01'10)

Notions évoquées : droit du sol, droits républicains (comme le droit à l'instruction), droits de l'homme, situation économique.

« Je me définirais Français parce que j'habite ici et que je suis né ici. J'aime bien la France. J'aime bien les habitants qui y habitent, le peuple. J'aime la Tunisie car il y a une bonne ambiance là-bas, la nuit tout le monde sort, ils font la fête. Les enfants ils ont le droit là-bas, ici pas tout le monde. Je n'aimerais pas vivre en Tunisie car là-bas, l'école c'est très dur. Là-bas, les professeurs frappent, je n'aimerais pas aller travailler en Tunisie. »

À partir du tableau suivant, réaliser une recherche documentaire sur les différents droits et replacer les actions qui s'y rapportent.

CATÉGORIE	NATURE DE CES DROITS	DES ILLUSTRATIONS DE CES DROITS
Droits civils	Associés aux capacités d'un individu	
Droits civiques	Associés aux droits de vote	
Droits politiques	Associés aux droits d'adhérer à un parti politique	

Autres droits : économiques, sociaux...

Exemples d'illustrations de ces droits :

- droit de vote,
- liberté d'expression,
- droit à l'instruction,
- droit de se présenter aux élections,
- droit à la santé,
- liberté de circulation,
- droit à la vie privée,
- droit d'association,
- droit au travail,
- droit à des ressources suffisantes pour vivre,
- droit au logement,
- droit à la santé,
- droit à l'éducation et à la culture,
- droit de vivre en famille,
- droit à la justice.

Rechercher maintenant quels sont les devoirs associés aux droits du citoyen.

Exemples :

- Payer des impôts.
- Respecter les droits des autres.
- Respecter la loi et s'efforcer, grâce à une attitude civique, de la faire respecter.
- Faire preuve de civisme.
- Participer par leurs contributions fiscales au financement des charges supportées par l'État au bénéfice de la communauté nationale.
- Participer à la défense du pays, en temps de guerre, mais aussi en temps de paix (Journée défense et citoyenneté : JDC).

POUR ALLER PLUS LOIN

« Mais les devoirs des citoyens les uns envers les autres ne se limitent pas à des obligations juridiques et doivent être complétés par une dimension morale⁵. »

La page « Qu'est-ce que la citoyenneté ? » (sur vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/definition/) répond aux grandes questions suivantes :

- Comment définir la citoyenneté ?
- Comment sont définis les droits et les libertés des citoyens ?
- Quels sont les différents droits des citoyens ?
- Les citoyens ont-ils des devoirs ?
- Quels sont les devoirs des citoyens ?

Il est possible de demander aux élèves de lister les actions mises en place au sein de leur établissement qui leur permettent de construire leur citoyenneté.

À voir : la prochaine exposition en ligne du Musée national de l'Éducation sur les valeurs de la République.

⁵ <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/definition/devoirs-definition/quels-sont-devoirs-citoyen-envers-autres.html>

Lutter contre la violence terroriste

Niveau : Lycée

Programme de l'enseignement moral et civique (EMC)

Classe de seconde : La personne et l'État de droit (l'État de droit et les libertés individuelles et collectives).

Classe de première : Les enjeux moraux et civiques de la société de l'information.

COMPARER CROISADES ET TERRORISME, UN CONTRESENS HISTORIQUE

L'activité proposée a pour objectif de montrer que la comparaison faite par Latifa Ibn Ziaten entre les croisades et le terrorisme est un contresens historique (voir extrait ci-dessous, point 2). Le contexte, les acteurs et les enjeux sont en effet très différents. Les programmes d'histoire en classe de 5^e se prêtent particulièrement à une telle mise en perspective.

1. On fait émerger les représentations des élèves autour du mot « terrorisme », afin d'identifier les premières confusions sémantiques.

2. Les élèves visionnent l'extrait suivant du webdocumentaire (rubrique « Rencontre avec les élèves », 01'36 à 02'07).

Je voulais vous demander : Est-ce que vous avez déjà eu à convaincre une personne qui pensait que les musulmans étaient forcément des terroristes ? Et si oui, comment vous les avez convaincus que les musulmans n'étaient pas tous des terroristes ?

Bien sûr, j'ai convaincu pas mal de personnes, des adultes, pas que des enfants. On ne peut pas dire que tous les musulmans sont des terroristes. Le terroriste existe dans toutes les religions.

Qu'est-ce qu'ils ont fait les catholiques ? Ils ont fait un carnage quand on regarde l'histoire.

3. Projeter ou distribuer la définition ci-dessous du terme « terrorisme ».

Terrorisme : Le terrorisme est un ensemble d'actes de violence commis par une organisation politique dans le but de créer un climat de terreur, de désorganiser la société et d'exercer un chantage sur un gouvernement.

4. Les élèves effectuent une recherche documentaire sur la première croisade.

CADRE
SPATIO-
TEMPOREL

ACTEURS

TYPE
D'ACTION

OBJECTIFS
POURSUIVIS

5. Les élèves analysent le discours de Latifa Ibn Ziaten.

En quoi les croisades ne peuvent-elles pas être comparées aux actes terroristes qui ont touché la France en 2015 ?

6. Lecture d'un extrait du livre (p. 25).

« Ça veut dire quoi pour les terroristes "faire le djihad" ? » (Saskia, 9 ans)

« Djihad » est un mot qui a été détourné par les terroristes et qui est véhiculé par les médias de manière péjorative. Quand on entend ce mot aujourd'hui, ça symbolise la haine, la peur de l'autre, la guerre, le terrorisme. Mais moi, tu vois, en ce moment je suis avec vous : c'est ma mission. Une mission de paix, pour le vivre-ensemble, le respect. Eh bien c'est un djihad.

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 25)

Djihad : L'islam prône la purification du monde et des croyants. À ce titre, le grand djihad (« effort », « lutte ») désigne d'abord le combat que le croyant mène en lui-même contre le mal. Le petit djihad est la lutte menée contre les « Infidèles » pour soumettre de nouveaux territoires à Allah. Pour être valable, il doit être déclaré par le calife (ou l'un de ses représentants)⁶.

À quelle forme de djihad Latifa Ibn Ziaten fait-elle référence pour évoquer son propre combat en faveur du vivre-ensemble ?

ANALYSER LE PROCESSUS DE RADICALISATION

1. Lecture d'un extrait du livre (p. 22).

« Quelle était la religion de celui qui a tué votre fils ? » (Frédéric, 8 ans et demi)

À mon avis, il n'en avait aucune. Il suivait la logique « si tu tues mes frères, je te tue ». Voilà sa religion : celle de la haine. Que mon fils ait été comme lui un Français d'origine maghrébine et de confession musulmane ne faisait aucune différence pour lui.

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 22)

2. Écoute de la chronique de Jacques Munier « L'islamisation de la radicalité » (durée : 4 min 12). (Émission « Le Journal des idées » de France Culture consacrée à un article d'Olivier Roy, chercheur au CNRS, paru dans *Le monde*.)

<http://www.franceculture.fr/emission-le-journal-des-idees-l-islamisation-de-la-radicalite-2015-11-25>

Expliquer, en quelques lignes, la phrase d'Olivier Roy citée en tout début d'émission : « Il ne s'agit pas de la radicalisation de l'islam, mais de l'islamisation de la radicalité. »

⁶ reseau-canope.fr/accompagner-la-communaute-educative-apres-le-13-novembre-2015/des-reperes-pour-comprendre.html

3. Lecture d'un extrait du livre (p. 23).

« Pourquoi il est devenu terroriste l'assassin de votre fils ? » (Kaïs, 8 ans)

Quelqu'un lui a lavé le cerveau, l'a manipulé, il n'est pas devenu terroriste en un jour. Quelqu'un a senti une insécurité en lui, son manque d'amour, sa souffrance, ce vide à l'intérieur. Lorsqu'un jeune est livré à lui-même, sans encadrement, que se passe-t-il ? Il fréquente tout le monde et n'importe qui, il écoute celui qui lui dit : « Viens, mon frère, je te ramène avec moi à la mosquée, ça va te faire du bien. Tu vas entendre les mots de Dieu. Ça va te soulager. » Il va à la mosquée une fois, deux fois... Mais il ne parle pas arabe, il ne comprend pas ce que dit l'imam. Alors il cherche ailleurs et le nouvel imam qu'il trouve, c'est Internet.

Latifa Ibn Ziaten, *Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ?* (p. 22)

4. Livret « Prévenir la radicalisation des jeunes »

(Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche)

Télécharger le livret : http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_-_fevrier/76/8/Prevenir-la-radicalisation-des-jeunes_390768.pdf

Le portrait type d'une personne radicalisée dressé ci-dessus par Latifa Ibn Ziaten correspond-il exactement à la réalité décrite dans le livret du ministère de l'Éducation nationale ? Pourquoi ?

Quel est le média qui est dénoncé dans les deux documents comme jouant un rôle dans le processus de radicalisation ?
